

Rencontre avec nous-mêmes et avec les autres

LETTRE AUX TOURISTES ET VISITEURS.

Chers touristes et visiteurs,

Soyez les bienvenus dans notre Diocèse d'Orihuela-Alicante. Et que pendant ces mois d'été, vous puissiez voir se réaliser les désirs et illusions que durant la période laborale vous n'avez pas pu obtenir.

J'imagine que vous avez préparé avec soins les jours de vacances pour se reposer, avec des horaires plus souples, changer les endroits fermés pour la nature ouverte et oublier le stress du travail au moyen d'un paisible repos. Peut-être rêvez-vous de rencontrer « le paradis » caché durant toute l'année.

Ce légitime désir coïncide, du moins dans une bonne mesure, avec le désir de Dieu, qui nous pousse et nous aide à chercher de bonheur. La preuve en est que celui-ci se touchait avec les mains dans l'état originel de l'être humain. Selon la Bible, la souffrance vint après, à cause de l'ingénue prétention de l'homme à vouloir être comme Dieu, en désobéissant au Créateur.

Dieu plaça nos premiers parents dans un paradis et c'est nous qui en fîmes un lieu de souffrance. « Paradeisos », calque du persan « pades », signifie verger. Dans les religions du Moyen Orient, les dieux vivaient avec joies et plaisirs, dans des palais entourés de vergers. Dans lesquels courrait l'eau de la vie, poussaient des arbres merveilleux dont le fruit alimentait les mortels. Ces images passèrent à la Bible où l'on peut lire : « Yahvé-Dieu allait et venait dans l'enclos à la brise du jour ! » (Gen. 2, 8ss). La félicité que l'on y vivait, venait de la familiarité avec Dieu, de la liberté de la domination sur les animaux et les fruits, de l'union harmonieuse de l'homme et sa compagne, de l'innocence morale et de l'absence de la mort.

Voici les piliers fondamentaux de tout paradis humain, également du scatologique et de celui dont occasionnellement, du moins, nous rêvons de récupérer, d'une certaine manière. Il est vrai que la réalisation de l'homme quant à « être heureux et avoir du bon temps » se trouve dans le ciel. Mais il n'en est pas moins vrai qu'également ici sur la terre, nous pouvons déceler des étincelles de ce paradis, toujours perdu et toujours désiré.

Les vacances sont des temps propices et de bonnes opportunités pour obtenir ce dont nous avons besoin. Elles nous permettent de vivre comme les enfants de Dieu qui se sentent aimés par Lui, jouissant de sa Création, en la respectant et en Lui sachant gré. En ayant la paix intérieure et en aimant les autres ; en nous approchant, les jours de repos, au Sacrement de la Réconciliation. En un mot, essayer d'être heureux en prenant du bon temps, confiant en Christ ressuscité et en sachant que seule l'amitié avec Lui, nous offre et nous assure joie et bonheur.

Que le repos bien mérité de ces vacances, nous stimule tous à chercher le Paradis promis au bon larron sur la croix. Le Paradis des justes, ce n'est pas un lieu mais bien un état dans lequel Dieu sera tout en tous. Seulement alors, serons-nous contents, serons-nous heureux.

Écoutons notre Pape Benoît XVI, qui nous rappelait, il y a peu.

« La période de vacances constitue, certainement, un temps précieux pour repasser la biographie et les écrits de quelques saints et saintes en particulier, mais chaque jour de l'an nous offre l'occasion de nous familiariser avec nos patrons célestiels. Leur expérience humaine et spirituelle montre que la sainteté n'est pas un luxe ni un privilège de quelques uns, un but impossible pour un homme normal ; en réalité, c'est le destin commun à tous les hommes appelés à être fils de Dieu, la vocation universelle de tous les baptisés. La sainteté s'offre à tous, naturellement tous les saints ne sont pas égaux, en fait, comme j'ai dit, ils sont le spectre de la lumière divine. Et n'est pas nécessairement un grand saint, celui qui possède des dons extraordinaires. En effet, il y a énormément dont seul Dieu connaît le nom, parce que sur la terre, ils ont mené une vie apparemment très normale » (Audience Générale, 20.8.2008).

Rappelons-nous également que l'Eden contraste avec nos misères, que le péché est lié au paradis perdu et que les péchés du peuple produisent la désolation sur la terre. (Jer 4, 23).

Sans jamais oublier que notre paradis n'est pas lié à un lieu déterminé, ni à un temps concret ; qu'il ne se restreint pas aux vacances, ni ne consiste pas à voir à portée de la main beaucoup de choses, il ne s'obtient pas en se laissant aller librement à ses passions. Il n'est pas la propriété de quelque uns, il ne s'obtient pas par le seul effort humain. Le Nouveau Testament nous révèle le dernier secret de ce dessein divin de félicité de l'homme : Jésus Christ est notre félicité, il est notre Paradis.

L'Eglise de Orihuela-Alicante, avec son Évêque, ses prêtres, ses religieux et les laïques, nous vous souhaitons un heureux séjour parmi nous. Et tant, les personnes, comme les paroisses, nous nous mettons à votre disposition. Nous serons enchantés de vous informer des horaires de culte et des activités que nous pouvons vous offrir. Et nous serons réjouis de votre participation aux célébrations liturgiques. Nous sommes à votre service pour ce dont vous avez besoin.

Bienvenus et que vous ayez tous, avec l'aide et la présence proche de la Vierge Marie, de joyeuses vacances.

Très sincèrement,

Rafael Palmero Ramos
Évêque d'Orihuela-Alicante

Alicante, le 13 Mai 2011.